



Concours d'écriture « COVID-19 : Nouvelles de chez- moi »



Formulaire de soumission

Données sur le participant

Nom ...LOEMBA.....**Prénom** ...Rosin Francis Emerson M

Filière : Littératures francophones.....**Niveau d'études** ...Doctorat.....

Etablissement ...Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines.....

Université : Marien Ngouabi..... **Pays** ...Congo-Brazzaville.....

E-mail ...rosinloemba@gmail.com..... **Téléphone** : (242) 066602109

N.B. : Ce formulaire doit être déposé à l'adresse : nouvelles-covid19-auf-unesco@listes.cm.auf.org

Texte

Tragédie séculaire

J'ai interrompu une nuit discontinue

Le long de ce sentier à misère

Parce qu'habiter la faim c'est supporter sa tempête

Supporter ses meurtrissures, cette fraction de la nuit

Qui nous colle à la peau.

Demain, certainement après le confinement

J'attacherai du prix à cette ménopause des jours

Car notre vie est avant tout un cauchemar d'amertume

Notre vie est indépendamment de notre volonté

La silhouette d'un honneur longtemps halluciné.

Oui, demain il faudra mettre fin à ces rêves léthargiques

Aux pulsions mortelles qui nous habitent

Une précarité de mort

Dans un semblant de paix nuisible

Oui, demain ne devra pas naître de cette humilité vagabonde

Qui consacre notre vie à une honte incommensurable

Que cette tragédie séculaire soit un suppléant de rêves

A cette intermittence de l'irréel

Que cette présence nébuleuse de nos espoirs

Désarticule cette gémellité du deuil, qui a toujours fait de l'Afrique

La racine des pandémies

Et victime de toutes les conspirations mortelles

Je vois s'élargir dans ma mémoire des ombres apocalyptiques

On vient de promulguer la famine obligatoire qui fait de

Certains domiciles des cimetières

Trésor de peine sans soucis

Soucis nébuleux, pendant ce temps

Le tambourinement sur un ciel en désuétude

Conspire avec la paix intérieure

C'est à tort qu'aux confins de la douleur

Du désarroi et de l'ébranlement, que nous réclamons

Un tel confinement mortel

Non, confinement arbitraire sans rempart

Un confinement qui rime avec désolation et déchirure

Des jours aux confluences velléitaires

Affluents des peines innommables

Surplus et surcharge des suicides indésirables

J'ai à mon tour fait allégeance à des étoiles croustillantes

